



# TOUTES ET TOUS ENSEMBLE CONTRE LE RACISME !

Le meurtre de George Floyd a suscité une flambée de manifestations dans le monde entier contre le racisme et les violences policières. Partout les manifestants demandaient justice et vérité pour les nombreuses victimes, rappelant ainsi que ces discriminations ne sont pas qu'un phénomène américain mais bien les conséquences d'un système violent et injuste, le capitalisme. Le cas de George Floyd est emblématique à plus d'un titre : avant d'être tué par les policiers, il avait attrapé le Covid-19, et perdu son emploi suite au confinement.

La crise du coronavirus a montré au grand jour que l'injustice, la violence et le racisme sont indissociables du capitalisme. Les plus pauvres sont touchés plus durement. Les personnes « issues de l'immigration » sont aussi particulièrement touchées, parce qu'elles sont majoritairement des travailleurs-es précaires, mal logé-es et mal soigné-es. Elles ont aussi été plus durement touchées par les mesures autoritaires de Macron, comme les amendes pour non respect du confinement, et plus victimes des violences policières dans les quartiers populaires.

**Nous ne nous laisserons pas diviser, ni intimider !**

La jeunesse qui est descendue dans les rues était diverse mais partageait la même colère contre un système qui ne lui propose qu'un avenir de précarité. Le racisme est une arme de division massive, que les classes dirigeantes utilisent (partout à travers le monde) pour diviser les travailleurs et les jeunes. Dès qu'il y a une crise de leur système, ils cherchent des excuses et des boucs émissaires pour justifier le fait qu'ils défendent et organisent un système qui protège et enrichi les plus riches en exploitant les plus pauvres (qu'ils soient français depuis 1 ou 10 générations !). Chaque fois que les politiciens parlent d'immigration et de soi disant

« communautarisme », c'est pour faire croire que les personnes issues de l'immigration seraient responsables de tous les problèmes de la société.

Quand on a des conditions de vie difficiles, parce-que les richesses sont accaparées par les puissants, on peut se retrouver à être plus facilement réceptif aux arguments racistes et populistes qui visent à exclure une partie de la population de ce partage des miettes. La montée du chômage et de la pauvreté est la principale raison des scores du FN en France et des autres partis d'extrême droite en Europe.

**Contre le racisme et le capitalisme,  
il faut une lutte de masse !**

L'autre raison, étant l'incapacité de la « gauche » soi disant du côté des travailleurs, à faire une politique qui s'en prenne réellement aux causes des inégalités sociales. La lutte contre le racisme et pour une égalité réelle n'a progressé que par des mouvements politiques de masse. Ce fut le cas de la Marche pour l'emploi et la liberté en 1963 à Washington (où Martin Luther King avait délivré son célèbre discours « I have a dream »), la Marche pour l'égalité en France en 1983, ou les occupations d'église des travailleurs sans papiers.

Ce qui est nécessaire aujourd'hui c'est une lutte politique de cette ampleur. Une lutte de masse rassemblant jeunes et travailleurs quelles que soient leurs origines. Le programme et les revendications d'une telle lutte devraient s'en prendre aux causes réelles du racisme qu'est le capitalisme et se construire sur la base de l'unité de la majorité de la population que sont les travailleurs et les jeunes. Pour une lutte tous ensemble pour l'égalité, contre Macron, le racisme et l'exploitation capitaliste pour le socialisme : rejoignez-nous !



**CAPITALISME, NÉOCOLONIALISME, RACISME,  
C'EST TOUT LE SYSTÈME QU'IL FAUT COMBATTRE !**

# AUX FONDEMENTS DU RACISME

Il convient évidemment de définir d'abord ce qu'on veut dire par racisme. Il peut y avoir, en fonction de l'histoire personnelle ou collective, une hostilité plus ou moins grande à une culture qui n'est pas la sienne. Les Grecs de l'antiquité utilisaient un mot, « xénophobie », l'hostilité à ce qui est étranger. La classe dominante, composée uniquement d'hommes, ne représentait que 10 à 20 % de la population, et possédait donc une culture commune forte, définissant les autres peuples du terme de « barbares », ceux qui ne parlent pas notre langue. Les éléments d'hostilité se mêlaient autant à l'étude et l'apprentissage des autres. Les Romains de l'antiquité avaient une approche cosmopolite, intégrant des peuples et des cultures à leur propre culture, même ceux venant de peuples à qui ils avaient mené une guerre sans merci. On ne pourrait donc parler de « racisme ».

## Alors qu'est ce que c'est ?

C'est une définition du monde basée sur le rattachement des peuples à des « races ». Et évidemment, ceci pour établir qu'il y en aurait des supérieures et des inférieures. D'ailleurs, celui qui définit les différents peuples en termes de races fait toujours partie de celle qu'il considère comme dominante ou au moins dans le groupe supérieur.

À la base, il y a des livres comme celui de Gobineau, *Essai sur l'inégalité des races humaines* paru en 1853. Gobineau était affolé que l'esclavage ait été aboli en 1848 et que les anciens esclaves puissent avoir des droits. Ce livre a servi de base idéologique pour tous les régimes racistes et particulièrement le nazisme et les pays ayant pratiqué l'apartheid (« le développement séparé des races ») : Afrique du Sud et pays voisins, Sud des États-Unis, Australie...

À l'envers d'une démarche scientifique qui consiste à observer les choses et analyser pour voir s'il s'en dégage des lois générales, Gobineau part du postulat d'extrême droite : si les civilisations s'effondrent c'est qu'elles ont procédé à un mélange des « races ». Des races « pures » ou « supérieures » sont ainsi perverses ce qui expliquerait leur effondrement. Le



Le prétendu essai scientifique de Gobineau, édité en 1853, peu après l'abolition de l'esclavage, développe une définition raciste du monde et a servi de base idéologique pour les régimes nazis et d'apartheid

nazisme était une application faisant référence à Gobineau, purifiant la « race » en exterminant les juifs, les tziganes et en mettant en quasi esclavage des populations slaves. En Afrique du Sud, l'application de ces thèses conduisait à définir des catégories qui avaient interdiction de se mélanger, les Noirs africains tout en bas de l'échelle et les Afrikaans blancs tout en haut.

Les thèses de Gobineau se basent sur des critères superficiels : taille supposée du crâne, couleur de peau et des yeux, texture des cheveux... C'est toujours ainsi que les racistes aujourd'hui, et les tenants d'un développement séparé des « races » définissent les choses mais pour en établir toujours une : s'il y a des races, c'est pour dire que certaines sont supérieures et d'autres inférieures.

## Il n'y a pas de « races »

Pour nous, l'antiracisme, au-delà de son aspect d'unir les travailleur-se-s contre les exploités capitalistes, c'est donc aussi la réfutation de l'existence de races biologiques. Les couleurs de peau, les cultures, sont le produit de milliers d'années de déplacements humains, de rencontres, d'isolements sur de longue durée, puis de mélanges.

Et drame pour les racistes, non seulement il n'y a qu'une espèce humaine, mais en plus elle a colonisé la Terre en partant de l'Afrique. L'Homme originel est plutôt noir de peau... La génétique venant démontrer que les peuples humains viennent tous d'un même groupe originel...

## La seule division : la division de classe

La seule division qui existe vraiment dans cette société est entre celles et ceux qui exploitent et oppriment et celles et ceux qui sont exploités et/ou opprimés. Mais c'est justement pour cela que les idées inspirées des thèses de Gobineau font toujours partie des préjugés et de la propagande de la classe dominante, la bourgeoisie, et inondent les médias à son service.

La colonisation s'est faite au nom d'un « devoir de civiliser » les êtres inférieurs comme le disait le ministre Jules Ferry.

En fait, dans la plupart des pays, la classe dominante est très minoritaire, ne représentant que quelques pour cent de la population. Elle va donc essayer d'unir à elle une partie de la population par une domination culturelle, ou en créant des statuts inférieurs pour les immigrés, ou pour certaines populations. On retrouve cela aussi bien en Turquie contre les peuples non turcophones, comme les kurdes, en Inde et en Asie du Sud contre les Dalits (les intouchables) et bien d'autres exemples. Le colonialisme et le capitalisme européens ont non seulement prospéré par l'esclavage de millions de Noirs décrétés inférieurs et sans droits, mais il a aussi consisté en des guerres violentes et barbares puis dans le traitement discriminatoire des populations des pays colonisés importés pour servir de main d'œuvre bon marché dans les usines.

Ce sont les traces de cela que subissent bien des populations en Europe, mais aussi en Amérique latine où les Amérindiens sont toujours opprimés et subissent un racisme féroce. Quand aux meurtres de Noirs par la police aux USA (mais aussi au Brésil) ils reflètent la culture raciste qui existe au sein de la classe capitaliste qui a non seulement construit son capitalisme en exterminant les Amérindiens et en exploitant les esclaves noirs mais aussi en maintenant sans droits civiques des millions de Noirs même



En 1992 en Afrique du Sud, la section du Comité pour une Internationale ouvrière (l'organisation internationale de la Gauche Révolutionnaire) en lutte contre le régime d'apartheid et le capitalisme.

après l'abolition officielle de l'esclavage.

Si on prend le cas de la France, la guerre d'Algérie, tout comme l'exploitation de l'Afrique, ont largement influencé un racisme structurel qu'on retrouve grandement dans l'islamophobie permanente de certains médias et politiciens.

Les luttes de masse contre le racisme, la forte demande d'égalité qui reste un pilier de l'esprit révolutionnaire des jeunes et des travailleurs, sont nos armes autant que la solidarité et la fraternité.

Seuls les capitalistes ont intérêt à utiliser le racisme pour faire croire que c'est notre voisin le problème alors qu'en fait c'est eux qui nous exploitent et s'enrichissent sur notre dos. Quelles que soient nos couleurs, nos cultures, nos langues, nos origines, notre ennemi commun c'est ce système qui pille des pays entiers, qui exploite des centaines de millions de travailleurs alors qu'il y a assez de richesse sur cette planète pour que nous vivions toutes et tous ensemble !

## LES STATUES ONT LEUR PLACE AU MUSÉE

La plupart des statues d'hommes célèbres – plus souvent que de femmes... – ont été érigées pour entretenir une mémoire qui glorifie la classe dirigeante. Enlever leurs statues est une chose à faire, car leur place est au musée, en tant que bien historique. Mais déboulonner ne résout pas pour autant le fond du problème.

Si l'histoire est une science qui devrait chercher à établir la vérité, ce qui est aujourd'hui enseigné ou commémoré est un choix très politique. Personne de notre époque ne peut être tenu responsable de la colonisation. Cependant, la bourgeoisie ne veut certainement pas qu'on apprenne ce qui nous permettrait de comprendre les origines des discriminations, le néocolonialisme ou l'exploitation capitaliste. De fait, ils entretiennent un obscurantisme comme un terreau pour les idées racistes et réactionnaires. Si on veut construire une société sans racisme, l'éducation aussi aura un rôle important en enseignant la véritable histoire pour que chacun de nous soit capable de réfléchir avec l'entière compréhension du monde.

# QUELLE LUTTE FAUT-IL POUR GAGNER ?

L'histoire nous montre qu'à chaque fois qu'il y a eu des mouvements très massifs, les capitalistes et leur gouvernement ont tremblé. Les manifestations aux Etats-Unis, en France, et dans d'autres pays, ont eu un retentissement énorme, parce qu'elles étaient très grosses avec un soutien fort de la part de la population. Une de nos tâches doit être de continuer à regrouper dans la lutte contre le racisme le plus possible de travailleur-ses et de jeunes.

Les collectifs de défense des familles victimes des violences policières comme le Collectif Adama ont lutté pour élargir la bataille. Ils ont fait le lien entre les violences policières, les discriminations, la misère. Il est essentiel que des personnes qui sont issues des minorités prennent une place très active et deviennent militant-e-s de la lutte, allant distribuer des tracts, coller des affiches dans tous les quartiers, discuter avec le plus grand monde possible. Chaque engagement militant sincère permet d'avancer vers une lutte de masse contre le racisme et le capitalisme, quelle que soit sa couleur, religion ou sexe.

## Du boulot, un logement décent et pas de racisme !

Pour convaincre le maximum de personnes de se battre contre le capitalisme et les discriminations qu'il génère, il nous faut un véritable

programme de lutte. Il doit être établi par des discussions collectives et démocratiques, permettant de lutter efficacement pour répondre aux réels besoins de la population : il y en a assez de se faire exploiter pour des salaires de misère, habiter des logements délabrés, voir nos services publics détruits et fermés et se faire discriminer. Dans ce sens, on doit aussi interpeller les syndicats parce que c'est leur rôle de défendre les travailleurs sur ces points.

**La Gauche Révolutionnaire et ses militant-e-s se tiennent prêts pour participer à chaque initiative qui ira dans ce sens. Viens nous rejoindre pour en proposer et lutter avec nous !**



# « ON NE COMBAT PAS LE RACISME AVEC LE RACISME »

Ces derniers temps, certains politiciens au service du capitalisme ont fait de grandes déclarations contre le racisme. Macron a dit qu'il serait « intraitable face au racisme, à l'antisémitisme et aux discriminations ». Ce ne sont que des mots. La réalité, c'est que toute sa politique appauvrit la majorité de la population et renforce donc les inégalités dont le racisme se nourrit.

Dans l'histoire, ce qui a fait vraiment reculer le racisme, ce sont les luttes pour l'amélioration des conditions de vie de toutes et tous, dans le cadre d'un combat pour une société égalitaire.

## Un exemple de lutte de masse aux États-Unis

Dans les années 1960 aux États-Unis le Mouvement pour les droits civiques réclamait à la fois l'égalité dans la loi et l'égalité économique. S'il a permis des avancées historiques, c'est parce que c'était un mouvement de masse et militant, mais aussi parce qu'il faisait le lien entre les revendications démocratiques et sociales. Dans plusieurs discours, Martin Luther King expliquait que pour lutter contre le racisme, il faut lutter contre les inégalités sociales. D'ailleurs, il avait prononcé son discours le plus célèbre lors de la Marche de Washington, qui s'appelait « la Marche pour l'emploi et la liberté ». Elle avait été préparée avec les syndicats. Lors d'un discours prononcé à une convention de la Southern Christian League à Atlanta, Géorgie, le 16 août 1967, il avait déclaré : « Pourquoi y a-t-il quarante millions de pauvres en Amérique ? [...] Quand

vous commencez à poser cette question, vous soulevez des questions à propos du système économique (...). Quand vous posez cette question, vous commencez à mettre en doute l'économie capitaliste (...). Le problème du racisme, le problème de l'exploitation économique et le problème de la guerre sont liés. »

## La Marche pour l'Égalité de 1983

C'est le même chemin qu'ont suivi les organisateurs de la « Marche pour l'Égalité et contre le racisme », partie de Marseille en France en 1983. Dans un contexte de meurtres racistes, d'insultes dans les lieux publics, quelques jeunes des Minguettes à Vénissieux (près de Lyon) décident de s'adresser à la population toute entière en traversant la France pour dire leur volonté de mettre fin aux discriminations et aux injustices, et pas seulement celles basées sur le racisme.

Pour faire changer les choses, il faut se lever, s'organiser et lutter. La Marche et son objectif d'une société plus juste est toujours d'actualité. Il est possible de gagner quand on lutte. Des droits démocratiques, et des meilleurs conditions de vie pour toutes et tous, et en particulier les plus opprimés, ont été gagnés par des luttes massives et déterminées, toujours en lien étroit avec les travailleurs. C'est en s'unissant, travailleurs, jeunes, chômeurs, hommes ou femmes, quelles que soient nos cultures et nos origines, qu'on peut renverser ce système. Contre le racisme et pour l'égalité, c'est un mouvement d'ensemble qu'il faut, quelles que soient nos différences.

## RACISME : LE DOUBLE POISON

Le racisme est un instrument massif de division et d'exploitation bien utile au patronat. D'un côté les travailleurs immigrés et sans papiers sont plus exploités, à cause de leur statut précaire. Ils ont bien moins de droits que les travailleurs français. Cela permet d'exiger de travailler toujours plus, pour des salaires misérables, dans des conditions difficiles. Pour les patrons, cela représente une possibilité d'accroître toujours plus les profits. La loi permet ce statut différent entre travailleurs, puisque certains emplois (fonction publique par exemple) ne sont pas accessibles aux étrangers, et qu'il existe des statuts qui permettent de moins payer les travailleurs étrangers. D'autre part, le patronat en profite bien en faisant travailler des milliers de sans-papiers au noir, donc sans aucune protection.

Pour autant, entre un travailleur qui subit les discriminations et un autre, c'est toujours le même patron et la même exploitation. Toute forme de discrimination – racisme, sexisme etc – permet en plus de créer des préjugés pour dresser les travailleurs les uns contre les autres. Pendant ce temps le patronat continue d'exploiter tout le monde. Il faut que cela cesse, on ne se laissera pas diviser !

En finir avec ce double poison qu'est le racisme ça commence par se battre ensemble contre l'exploitation et la barbarie du capitalisme. Tous les travailleurs-ses avec la jeunesse doivent se battre collectivement, en refusant toute forme de discrimination ou d'infériorité, y compris au sein de nos organisations (partis, syndicats, etc). Dans les syndicats, l'unité des travailleurs pour s'organiser, se protéger et se battre doit être un objectif. Il faut que les syndicats mènent une véritable campagne pour en finir avec les discriminations que les travailleurs subissent !



**« Nous ne combattons pas le racisme par le racisme. Nous combattons le racisme par la solidarité. Nous ne combattons pas le capitalisme exploiteur avec le capitalisme noir. Nous luttons contre le capitalisme avec le socialisme. Et nous ne combattons pas l'impérialisme avec plus d'impérialisme. Nous luttons contre l'impérialisme avec l'internationalisme prolétarien. »**

**Bobby Seale, fondateur du Black Panther Party**



# UN PROGRAMME SOCIALISTE CONTRE LE RACISME !

Le capitalisme est un système basé sur l'exploitation de la majorité par une minorité. C'est de cette division de la société en classes sociales que découlent les oppressions comme le racisme, le sexisme ou l'homophobie. Sous le capitalisme, ces oppressions ne peuvent que se renforcer car le seul objectif des capitalistes et des dirigeants politiques qui les servent est d'exploiter les travailleurs un maximum pour faire des profits. Ils ont donc tout intérêt à ce que les travailleurs soient divisés.

Plus le système est en crise, plus l'exploitation se renforce et plus les classes dirigeantes s'appuient sur les oppressions spécifiques comme le racisme ou le sexisme. Il faut donc s'unir dans la lutte et s'en prendre aux bases

mêmes du capitalisme : l'exploitation des travailleurs par une minorité parasite.

Comme le disait Lénine : « Le sens réel du mot d'ordre d'égalité ne peut résider que dans l'abolition des classes sociales ». Il ne peut y avoir d'égalité réelle tant qu'il existe l'exploitation d'une classe par une autre.

## Balayer les bases du racisme, en finir avec le capitalisme !

Pour détruire les fondements du racisme, il faudra un changement radical de société, une révolution socialiste qui permette aux travailleurs d'organiser eux-mêmes l'économie et la société de façon démocratique. Le partage du travail, le développement de l'éducation, la mise en propriété publique des principaux secteurs de l'économie et leur gestion démocratique par les travailleurs permettront d'avoir un boulot, un logement décent... Un système débarrassé de la loi du profit créera tout l'espace nécessaire à l'émancipation, au développement des talents de chacun-e et à la diversité culturelle. En supprimant les inégalités sociales, le socialisme supprimera aussi les bases de l'intolérance et

les comportements individualistes que le capitalisme crée et renforce.

## Pour une révolution socialiste mondiale !

Le capitalisme s'est développé au niveau international dès ses débuts. La colonisation et l'esclavage ont permis aux pays occidentaux de se développer rapidement en exploitant et en exterminant des millions de personnes. Ces pays ne sont toujours pas débarrassés des rapports de domination néocolonialistes et sont toujours pillés par les biais de multinationales et utilisés comme terrains de guerre entre les grandes puissances.

La lutte pour le socialisme est donc forcément internationale. En mettant fin à la course aux profits et à la concurrence pour exploiter au maximum les ressources et les travailleurs à travers le monde, le socialisme posera les bases pour en finir avec les guerres, les famines et les ravages du néo-colonialisme. C'est dans ce sens et sur tous les continents que se battent la Gauche Révolutionnaire et son parti mondial, le Comité pour une Internationale Ouvrière. Rejoins-nous !



## Un programme en 10 points pour l'égalité

1. Contre le racisme, l'antisémitisme et l'islamophobie
2. Contre le sexisme, l'homophobie et les discriminations
3. Assez de la chasse aux migrants !
4. Contre les violences policières : « On veut la justice ! On veut la paix ! »
5. Pour un emploi avec un salaire décent pour toutes et tous : du boulot, pas de racisme !
6. Pour des services publics de qualité et gratuits. La santé, l'Éducation, pas les profits !
7. Pour un logement décent pour toutes et tous
8. Pour un parti de lutte des jeunes et des travailleurs contre le capitalisme
9. Contre l'impérialisme et le néocolonialisme : solidarité internationale !
10. Changement climatique, pauvreté dans le monde... Contre le capitalisme, luttons pour le socialisme !

Ce système creuse les inégalités. Les grandes entreprises gavent leurs actionnaires de dividendes et imposent la dictature du profit au détriment de l'environnement, de la Santé... Seule une société débarrassée de l'exploitation, où l'économie sera en propriété publique pour satisfaire nos besoins, permettra à chacun de vivre dans de bonnes conditions posera les bases pour en finir avec le racisme. C'est contre le capitalisme qu'il faut s'unir, pour construire une société, juste et tolérante : le socialisme !



## N'HÉSITE PAS À NOUS CONTACTER, À DISCUTER ET À NOUS REJOINDRE POUR LUTTER AVEC NOUS !

[gaucherevolutionnaire.fr](http://gaucherevolutionnaire.fr) / [contact@gaucherevolutionnaire.fr](mailto:contact@gaucherevolutionnaire.fr) / 07.81.32.75.89  
Fb, twitter : Gauche Révolutionnaire / insta : gauche\_revolutionnaire\_paris

## LIS L'ÉGALITÉ, LE JOURNAL DE LA GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE !

Notre journal paraît tous les deux mois. Tu peux l'acheter (1 €) ou t'abonner pour 10 €/an auprès des militant-e-s ou sur [gaucherevolutionnaire.fr](http://gaucherevolutionnaire.fr)